



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT KI TISSA

Merci de Les avoir détruites...

Par Meïr Haï Thomas



Un principe qui, de toute éternité, fut respecté par tous nos Sages, consiste à toujours « finir par le bien ».

Ainsi, des Maîtres du Talmud à Maïmonide, tous ont toujours fait en sorte que leurs écrits se concluent sur une idée positive.

Pourtant un écrit et non des moindres, semble échapper à cette règle : Le Pentateuque.

En effet, Le Livre des livres, concluant l'éloge de celui qui fut pendant 40 ans le guide du peuple juif, relate en dernier lieu... l'épisode où il brisa les Tables de la Loi.

Certes, la totalité des commentateurs insiste sur le fait que ce geste fut salvateur. Ils nous apprendront même que D.ieu a remercié Moché de l'avoir fait ! Mais ce ne fut pas pour autant un moment glorieux pour Israël et il serait même à ranger parmi les jours sombres de son histoire.

Pourtant, si c'est à cet évènement que la Torah a choisi de faire référence pour conclure l'éloge de son fidèle messenger, c'est qu'il constitue le plus grand et le plus fondamental de ses accomplissements.

Ainsi, la situation des enfants d'Israël lors du don de la Torah était idyllique, n'ayant comme seule préoccupation que l'élévation spirituelle, puisque tous les soucis des contingences matérielles leur avaient été ôtés.

En effet, pour se nourrir, ils consommaient la Manne, ce pain céleste qui tombait quotidiennement au pied de leur tente et pour se désaltérer, ils buvaient de l'eau du puits de Myriam, la source miraculeuse qui voyageait avec eux.

Ils vivaient comme des anges... mais ils étaient des hommes.

Et ils fautèrent... de la manière la plus avilissante qui soit.

Dès lors, étaient-ils, pour toujours, disqualifiés d'être les porteurs du projet divin ?

Et, qui plus est, derrière cette question, se posait plus généralement le problème de la condition humaine.

Le lien avec D.ieu serait-il l'apanage des gens parfaits ?

La spiritualité ne saurait-elle se vivre qu'au travers de la partie noble de notre être ?

Nos défauts, nos imperfections, notre côté sombre seraient-ils d'emblée hors-jeu ?

Et qu'en est-il de nos erreurs, de nos errements, de nos fautes ?



Seraient-ils des moments définitivement perdus de notre existence ?

Les chemins que nous avons empruntés dans nos moments d'égarement sont-ils pour toujours des voies sans issue ?

C'est à toutes ces questions que Moché répondit en brisant les Tables de la Loi.

Bien loin de céder à un accès de colère, il nous invita à changer notre optique sur la vie et sur nous-mêmes.

En donnant la Torah, D.ieu s'est adressé à des êtres humains dont Il est le Créateur et dont Il sait mieux que personne les combats intérieurs qu'ils livrent au quotidien. Il connaît leur égo et les conflits qui tourmentent leur âme.

Les morceaux des premières Tables symboliseront dès lors toutes nos imperfections et si D.ieu donnera par la suite une deuxième paire de Tables qui représenteront, elles, nos réussites et nos accomplissements, ces dernières seront, **avec les fragments des premières**, introduites **dans l'Arche Sainte**, elle-même placée dans **le Saint des Saints**.

Cette proximité nous enseigne que s'il nous faut, d'emblée, toujours essayer de réussir, d'agir de la meilleure manière qui soit, nos échecs, nos erreurs doivent, cependant, être aussi considérés comme faisant partie intégrante de notre apprentissage, les moments de chute comme les prémices de l'ascension, nos fautes comme des occasions de nous parfaire.

Les chemins qui mènent à D.ieu peuvent parfois ressembler à de grandes avenues mais ils peuvent aussi être sinueux, escarpés, accidentés et n'en sont pas moins des routes qui mènent vers Lui.

C'est même bien souvent dans ces chemins qui paraissent si sombres que réside la plus grande lumière.

C'est pourquoi les morceaux des premières Tables se trouvent aussi dans l'Arche Sainte.

Briser les Tables de la Loi sera, dès lors, ce geste par lequel Moché enseignera au peuple d'Israël qu'aucune force au monde ne saurait entraver la Techouva (Retour vers D.ieu) et que chaque itinéraire, aussi tortueux soit-il, est le chemin que D.ieu nous a invités à emprunter pour aller à Sa rencontre.

Pour l'élévation de l'âme de Mme Naomi bat Rahel Schonthal ע"ה
לעילוי נשמת נעמי בת רחל ע"ה